

# Hommage à Pierre Bouchard

FRANCE CARON,  
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
IVAN CONSTANTINEAU,  
CÉGEP MONTMORENCY ET UQAM

*Pierre Bouchard et moi sommes voisins de palier au Pavillon Kennedy à l'UQAM depuis 15 ans et il demeure toujours pour moi un mystère. Je le vois, à tort ou à raison, comme un des monstres sacrés qui ont façonné les sciences mathématiques du Québec dans les années 60-80 alors que tout ou presque restait à faire. Fils de la révolution tranquille, Bourbakiste convaincu, pur mathématicien pur, ceux qui l'ont côtoyé le savent d'une générosité sans borne lorsqu'il s'agit de la cause des maths. Rien d'étonnant donc à ce qu'il ait investi l'AMQ et en ait été un des membres les plus actifs. La description qui suit, de ce personnage immense à mon sens, est éloquente à cet égard. On n'y trouvera pas les anecdotes usuelles, presque futiles au demeurant, au sujet de cet absolu passionné des mathématiques, rigoureux et pointilleux à l'extrême, qui peut vous répondre « oui » lorsque vous lui demandez s'il peut vous donner l'heure ou encore « oui ? » lorsque vous vous écririez « Mon dieu ! ». Voici plutôt le portrait, à l'AMQ, d'un bâtisseur, un des grands, des sciences mathématiques du Québec. I.C.*

En 1974 avait lieu le premier Colloque des mathématiciens du Québec, devenu dix ans plus tard le Colloque des sciences mathématiques du Québec, pour bien marquer son ouverture à l'informatique, la statistique, la recherche opérationnelle et la physique mathématique. Les chercheurs en mathématiques qui organisaient ces colloques formèrent en 1976 le Groupe des chercheurs en sciences mathématiques (GCSM), un groupe d'intérêt de l'AMQ. Ce groupe fonda les Annales des sciences mathématiques du Québec, une revue internationale de recherche en mathématiques et un bulletin de liaison, la Gazette des sciences mathématiques. Après 30 ans, à raison de 2 colloques par année, le GCSM compléta 60 colloques (et même un peu plus), ce qui en soi est tout à fait remarquable.

De l'avis de plusieurs, Pierre Bouchard était l'âme des Colloques des sciences mathématiques du Québec. Il s'était même proposé naturellement comme secrétaire des Colloques, permettant ainsi d'attribuer une mémoire au processus.

Il faut dire que Pierre Bouchard manie la langue avec une grande maîtrise, et cela lui vient peut-être de son intérêt pour les structures. D'ailleurs, dès 1967, alors qu'il était encore étudiant à l'Université de Montréal, il rédigeait pour le Bulletin AMQ le compte rendu d'une conférence de Jean A. Baudot intitulée : *Langues naturelles et artificielles et traduction automatique*. Et si aujourd'hui, sur son CV, il déclare comme langues parlées le français, l'anglais et l'italien, il n'hésite pas, pour les langues écrites, à ajouter à ces trois langues, le latin... ainsi que Maple, Pascal, Modula, C, C++, Basic, Assembleurs, Perl, VBA, Sage ! Mentionnons aussi que parmi ses coquetteries, il n'aime écrire qu'en  $\text{\TeX}$ .

Mais on aurait tort de réduire les intérêts de Pierre Bouchard aux aspects strictement langagiers, formels et structuraux des mathématiques. En témoignent notamment deux articles dans le *Bulletin*

AMQ, qui montrent avec brio sa sensibilité à la complémentarité des approches formelle et intuitive, et toute la richesse qu'il y a à combiner les deux :

- *Quelle est la vitesse maximale d'un piston dans un cylindre de moteur ?*, mars 1981

<http://newton.mat.ulaval.ca/amq/archives/1981/1/1981-1-part5.pdf>

- *Rigueur et intuition en probabilité*, mai 1997

<http://newton.mat.ulaval.ca/amq/archives/1997/2/1997-2-part7.pdf>

L'article du piston nous semble particulièrement révélateur de la façon dont il apprécie la compréhension du monde qu'offre un regard mathématique. Plus qu'une simple application des mathématiques, c'est davantage la recherche du modèle qu'il valorise ainsi que les nouvelles intuitions vers lesquelles nous conduisent les mathématiques mises à contribution. Est-ce cette volonté de voir le monde mathématiquement pour mieux s'y situer qui le conduisait à vouloir être informé en tout temps de sa position géographique, latitude et longitude ?

Les mathématiques l'auront certes fait voyager, notamment en Angleterre et en Italie où il fut reçu à plusieurs reprises comme conférencier ou professeur invité. Mais ce sont d'abord les camps mathématiques aux États-Unis qu'il vécut comme étudiant (*Summer Science Training Program*) qui, les premiers, le marquèrent profondément. D'abord à Notre-Dame University en 1963, puis en 1964, à Ohio State University où il fit la rencontre du professeur Arnold Ross qui devint pour lui une source d'inspiration et l'encouragea à participer comme *counsellor* pour ce programme durant les étés 1966 et 1967. « Think deeply of simple things », se plaisait à répéter le Professeur Ross. Cette phrase est devenue pour Pierre Bouchard une façon fondamentale d'orienter son travail et de guider celui des autres.

L'impact profond qu'eut le programme Ross sur lui et sur d'autres mathématiciens québécois en herbe est à l'origine de ce que nous appelons aujourd'hui les camps mathématiques de l'AMQ. Pierre Bouchard a animé à six reprises une journée de ces camps entre les années 1980 et 2000, allant même jusqu'à animer une *Nuit des nombres*, un soir de juin 1999 à Trois-Rivières, pour préparer l'exposé du lendemain qui portait sur la Loi de réciprocité quadratique de Gauss. À ses fonctions d'animateur il ajouta celles de responsable de l'organisation de ces camps à l'UQAM, de 2001 à 2005. Pour se donner des moyens à la hauteur des ambitions qu'il nourrissait pour les camps tout en préservant la gratuité de leur accès pour les participants invités, il a beaucoup travaillé à en assurer le financement. Il a ainsi trouvé un donateur anonyme qui s'était engagé à doubler les contributions qu'il recueillerait, et ce, pour une période de 3 ans. Fort de cette entente, il est ensuite allé frapper aux portes des départements de maths et du CRM pour obtenir des fonds pour le camp. Il s'est aussi occupé de faire une demande de subvention au programme Promoscience du CRSNG. Tous ces fonds ont, en pratique, transité par le fonds Maurice L'Abbé de l'AMQ et ont contribué à entourer d'une grande discrétion le travail exceptionnel qu'il a accompli pour l'Association. En quelque sorte, Pierre Bouchard a voulu redonner aux générations suivantes le privilège de vivre ce qui fut pour lui le germe d'une carrière mathématique bien remplie, alimentée par une passion sans mesure pour la discipline.

Bien qu'ayant travaillé dans l'ombre, Pierre Bouchard a toujours été au rendez-vous pour rendre service à l'AMQ et à la communauté mathématique québécoise ; il a notamment été trois fois membre du comité du programme du congrès annuel. Il est très modeste et n'a jamais demandé de reconnaissances officielles. Certains diraient même qu'il les fuyait. Nous avons donc multiplié les précautions pour qu'il ne soit pas au courant de l'hommage que nous lui rendons ce soir et, si cette situation le commande, nous sommes bien prêts à créer pour lui une nouvelle catégorie : celle de « membre émérite malgré lui ». En espérant qu'il nous pardonne de braquer ainsi les projecteurs sur son engagement à l'endroit des mathématiques et de la diffusion des modes de pensée qui les caractérisent, nous saluons en lui un contributeur exceptionnel à l'AMQ et à toute la communauté mathématique au Québec, et nous l'invitons à venir nous dire quelques mots.

*« Quelques mots », commença-t-il par nous dire avant de nous remercier de cet hommage qui le surprit grandement et, selon ce qu'il voulut bien nous révéler plus tard, le toucha bien plus qu'il ne l'aurait imaginé. Nous nous en réjouissons avec lui. F.C.*